

PRO-ACTION DEVELOPPEMENT

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2020





INTRODUCTION

En 2020, le **Burundi** a continué sa lancée sur son projet de Renforcement de la Résilience des communautés et de l'Environnement face au Changement Climatique (RREC). Malgré les élections et la pandémie de Covid-19 qui ont causé par mal de craintes au début, le projet a pu compter sur l'adaptabilité exceptionnelle de l'équipe en place ainsi que sur l'excellente implantation du projet auprès des bénéficiaires et de l'administration, à tous les niveaux de pouvoir. De Gihanga à Mutimbuzi, les membres des CHA ont pris un rôle de leadership dans toutes les activités locales. Concernant l'expérimentation des produits des dérivés Ecosan dans l'agriculture, les résultats ont dépassé les espérances en termes de taille des légumes, de rendement, etc. L'engrais Ecosan, les biocides naturels, et autres initiatives sont perçus comme une réponse locale et communautaire à leurs problèmes concrets. Cela a créé un cadre de confiance entre les bénéficiaires et le projet qui s'est finalement appuyé sur un savoir paysan qui existait localement mais ne s'était pas intégré dans les habitudes paysannes.

En **Haïti**, 2020 a été une année très particulière. Le premier semestre a été marqué par le début de la pandémie de coronavirus. L'apparition d'une vingtaine de cas de contamination en Haïti a amené le président haïtien à déclarer l'état d'urgence sanitaire le 20 mars. A partir de cette date et pendant plus de 4 mois, l'équipe locale n'a plus été en mesure d'assurer une partie de son travail, notamment les formations aux habitants. Au mois de septembre, la monnaie locale a connu une dévaluation drastique, ce qui a eu pour effet de conduire à une forte inflation des prix. Malgré ces conditions difficiles, l'engagement des communautés haïtiennes n'a pas faibli pour le projet et cela n'a fait que renforcer la motivation de notre équipe sur place.

En **Belgique**, la pandémie a freiné la mise en place de projet World Youth for Climate : les animations prévues ont dû être annulées à deux reprises. Cependant, les écoles sont prêtes à accueillir les animateurs et à mettre en place le projet dès que les conditions sanitaires le permettront à nouveau. En parallèle, PAD a continué ses activités au sein des différentes plateformes.



NOTRE PROGRAMME AU BURUNDI

Depuis 2019, les deux programmes ISAM, Isuku Soko ry'Amagara Meza (Hygiène, source de vie saine) et AAKT, AmaziAmagara Kuri Tweze (L'eau, la santé pour tous) qui ciblaient les communes de Gihanga et de Mutimbuzi ont été rassemblés en une grande zone d'intervention. Le premier projet, visant l'ensemble de la zone, est un projet de **Renforcement de la résilience environnementale et communautaire face au changement climatique (RREC)**. Le second, **EHA-Gihanga**, vise l'Accès Durable à l'Eau potable, à l'Hygiène et à l'Assainissement dans la commune de Gihanga.

L'**objectif spécifique** du programme est l'amélioration de la résilience à la fois de l'environnement et des communautés de Gihanga et Mutimbuzi les plus exposées aux effets du changement climatique.

Les **résultats attendus** du projet se font à trois niveaux d'intervention :

- A. Au niveau familial**, les pratiques culturelles, les pratiques de production/gestion de déchets et les pratiques nécessitant de l'énergie fossile sont adaptées et optimisées.
- B. Au niveau communautaire**, des activités de promotion de pratiques adaptées sont développées et gérées de façon durable et autonome.
- C. Au niveau communal**, les enjeux du changement climatique et les pratiques recommandées sont pris en compte dans les programmes locaux et communaux.



2020 : CONTEXTE ET RÉALISATIONS

NB : Le rapport détaillé du programme au Burundi est disponible en annexe.

En 2020, le Burundi a continué sa lancée sur son projet de Renforcement de la Résilience des communautés et de l'Environnement face au Changement Climatique (RREC). Malgré les élections et la pandémie de Covid-19 qui ont causé par mal de craintes au début, le projet a pu compter sur l'adaptabilité exceptionnelle de l'équipe en place ainsi que sur l'excellente implantation du projet auprès des bénéficiaires et de l'administration, à tous les niveaux de pouvoir.

LA PROBLEMATIQUE CLIMATIQUE

Au niveau communautaire, une grande prise de conscience de l'impact des questions environnementales sur le quotidien des bénéficiaires a émergé. De cette prise de conscience sont nées une série d'initiatives prometteuses. Tout d'abord, l'enthousiasme qui entoure les pépinières est un gage de pertinence et d'efficacité.

Les biocides rencontrent un franc succès et le développement du projet Vetiver pour stabiliser les berges et les zones inondables, ainsi que le projet Artemisa dans la lutte contre la malaria (et possiblement contre le Covid-19) devraient bénéficier de cette première impulsion.

Les CHA ont également été mis au premier plan pour organiser la construction de foyers améliorés et pour une meilleure maîtrise de l'environnement,



LES FOYERS AMÉLIORÉS

Grâce à l'implication des membres du CHA et à l'échange d'expertise entre les membres des communes de Mutimbuzi et de Gihanga, ce ne sont pas moins de 709 foyers améliorés qui ont été construits.



LE TERRAIN D'EXPÉRIMENTATION

En début d'année, le projet s'est concentré sur le recrutement d'un agronome local capable de suivre le protocole d'expérimentation et d'y amener suffisamment d'ancrage et de connaissances locales, d'expérience et d'expertise. Dans un même temps, le siège s'est mis à rechercher un expert agronome, chargé de lancer et d'encadrer la mise en place du terrain au Burundi, le choix des essences, le protocole comparatif à suivre, etc.



Le Terrain d'Expérimentation et la Recherche-Action ont trouvé un système opérationnel qui fonctionne avec les populations locales. Les premières observations sur les cultures traditionnelles vont au-delà des espérances en termes de taille des légumes, de rendement, etc. Le projet attend l'analyse scientifique des résultats mais le pouvoir de démonstration du terrain d'expérimentation sur l'efficacité des engrais Ecosan a déjà fait ses preuves et en a convaincu plus d'un.



Par ailleurs, l'expert agronome prévu initialement pour une mission de quatre mois, a pris l'initiative de s'éloigner des simples questions de production liées au sol et aux amendements pour tenter de pallier à d'autres problèmes identifiés par les bénéficiaires : les ravageurs, l'érosion et la malaria.





NOTRE PROGRAMME EN HAITI

Mené en partenariat avec la Fondation Im@gine, ce programme vise l'**amélioration des conditions de vie de la population du département de la Grand'Anse** en développant l'**accès à l'eau potable et à l'assainissement**. Il comporte 5 volets :

- Auprès du **grand public**, pour améliorer les connaissances et les bonnes pratiques d'hygiène au quotidien via la diffusion de messages ciblés d'hygiène
- Dans les **écoles**, pour améliorer les pratiques d'hygiènes des enfants (via la formation des professeurs) mais également les infrastructures sanitaires.
- Auprès des **communautés rurales**, pour améliorer les connaissances et les bonnes pratiques en hygiène des communautés et d'augmenter la couverture en ouvrages sanitaires et hydrauliques.
- Auprès des **communautés urbaines**, avec le même but qu'en milieu rural.
- Au **niveau régional**, pour renforcer les capacités des représentants régionaux des ministères concernés, dans la maintenance et la gestion des ouvrages et mettre à disposition les pièces détachées pour entretenir les ouvrages.

En 2019, PAD obtient des fonds pour **développer l'écosanitation** sur sa zone d'intervention. Il s'agit de construire des latrines à déshydratation Ecosan et d'utiliser les dérivés de ces latrines en agriculture. Cela participe à un objectif supplémentaire que l'association s'est fixé : celui de **renforcer la résilience de la population face aux changements climatiques** (développement d'activités maraichères résilientes, meilleure gestion des déchets, etc.).



2020 : CONTEXTE ET RÉALISATIONS

NB : Le rapport détaillé du programme en Haïti est disponible en annexe.

La crise politico-sécuritaire qui sévit depuis plus de deux ans ainsi que la pandémie de coronavirus ont amené certainement leur lot de complications pour les Haïtiens, ainsi que pour le fonctionnement général du projet. Heureusement, la motivation de l'équipe du projet et la confiance accordée par les bénéficiaires ont permis de maintenir un certain développement des activités ainsi que l'engagement des populations.



Aout 2020 : Cycle PHAST à Boucan Noel, 3ème section de Champy, Corail.

DANS LES ECOLES

La citerne de l'école d'Astier a enfin pu être terminée. La construction de deux nouvelles citernes a débuté fin 2020 dans les écoles de Maroulette et de Thomas Elie et le chantier de la citerne de l'école de Champy a repris et sera achevé en 2021.

En parallèle du développement sanitaire des écoles, l'équipe locale a commencé à travailler sur le projet de sensibilisation et d'échanges avec des classes belges « World Youth for Climate » et à adapter les outils au contexte haïtien.



La citerne et le toit qui y est relié, à l'école nationale d'Astier.

DANS LES COMMUNAUTES

Au niveau sanitaire

En 2020, l'équipe a construit 206 latrines arborloo dans les localités suivantes : Gojet, Betrinette, et Gelin. Suite à une enquête de terrain, la section de Champy a été identifiée comme prioritaires pour la construction de latrines Ecosan. Les localités de Boucan Noël et de Parlarj ont suivi un cycle PHAST complet à l'automne 2020.

Accès à l'eau

Le responsable projet a suivi en mars une formation eau donnée par le Croix Rouge Suisse. L'équipe a également identifié la première source prioritaire à aménager à Bernard, dans la troisième section de Pestel. Les futurs bénéficiaires ont suivi un cycle PHAST et le contremaître de PAD a dessiné le plan d'aménagement de la source (dimensionnement).



Formation analyse de l'eau - Mars 2020

DANS LES COMMUNAUTES

Maraichage et ecosanitation

Un premier micro-périmètre maraîcher a été mis en place. L'objectif de ce terrain est de promouvoir les pratiques et valorisations ciblées par l'écosanitation. Un groupe de 20 femmes habitant à proximité a été mobilisé pour cultiver des plantes comestibles sur ce terrain.

Le but est d'apprendre à cultiver différentes espèces comestibles de manière agroécologique, tout en intégrant les pratiques liées à l'écosanitation, c'est-à-dire l'utilisation des dérivés des latrines EcoSan comme fertilisants. Dans un premier temps les femmes seront amenées à intégrer l'utilisation d'urine sur une partie des cultures, pour pouvoir observer par elles-mêmes les bienfaits de cette fertilisation, lorsqu'elle est réalisée correctement. 7 cultures ont été sélectionnées en tenant compte des habitudes alimentaires locales, de l'accès aux semences ou boutures, d'une diversification des familles botaniques et du type de récolte (racines, fruits, feuilles). L'équipe locale ainsi que deux représentantes du groupe de femmes ont été formés en novembre 2020 au maraichage agroécologique et à l'écosanitation par un agronome et membre haïtien de la Croix Rouge Suisse. Un plan de culture a été défini, ainsi qu'un calendrier des différents itinéraires techniques, de la pépinière jusqu'à la récolte.

Afin d'assurer une compréhension plus complète des enjeux liés à l'hygiène et l'écosanitation, l'équipe planifie une formation PHAST en 2021 pour le groupe de femmes actives sur le micro-périmètre maraîcher afin qu'elles puissent par la suite bénéficier de latrines EcoSan chez elles.





WORLD YOUTH FOR CLIMATE

*Projet interculturel entre
enfants belges et haïtiens
sur le changement
climatique*

NOS ACTIVITÉS EN BELGIQUE

En raison de la pandémie et de la fermeture des écoles qui en a découlé, les animations planifiées dans le cadre du projet de sensibilisation et d'engagement interculturel sur le thème du changement climatique à destination des enfants, intitulé **World Youth for Climate**, n'ont pas pu avoir lieu en 2020.

World Youth for Climate (en français : la jeunesse mondiale pour le climat) est un projet à destination des enfants belges et haïtiens issus d'écoles primaires et de mouvements de jeunesse. L'objectif vise à conscientiser les générations futures face aux problèmes environnementaux liés au changement climatique.

PAD mène ce projet en collaboration avec l'asbl ADI.

Enfin, toujours en Belgique, PAD a continué ses activités au sein des différentes plateformes : Plateforme Haiti.be, CNCD-11.11.11, etc.



LES COMPTES DE PAD EN 2020

RECETTES

Cotisations	210.00 €
Dons et legs	9,613.00 €
Subsides	160,756.87 €
<i>dont subsides pour siège</i>	15,697.37 €
<i>dont subsides pour projet</i>	145,059.50 €
Produits financiers	457.04 €
<i>dont produits pour siège</i>	0.04 €
<i>dont produits pour projet</i>	457.00 €
Autres recettes	0.00 €
Total des recettes	171,036.91 €

DEPENSES

Marchandises et services	6,107.60 €
Rémunérations	86,903.96 €
<i>dont rémunérations siège</i>	47,518.62 €
<i>dont rémunérations projet</i>	39,385.34 €
Services et biens divers	63,675.73 €
Charges fiscales	951.70 €
Charges financières	2,466.91 €
<i>dont charges pour siège</i>	306.18 €
<i>dont charges pour projet</i>	2,160.73 €
Total des dépenses	160,105.90 €



CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Pour le **projet RREC au Burundi**, le défi sera d'atteindre les objectifs d'ici décembre 2021, fin théorique du financement, ce qui impliquera d'accélérer le rythme des réalisations en latrines et des dynamiques sous-jacentes (animations, mobilisation).

Transmettre les pratiques vers les communautés rurales et capitaliser l'expérience représentent d'autres challenges, tout comme prospecter dans l'optique de la prolongation des financements.

Pour le **projet financé par Heineken**, il s'agira également d'augmenter le rythme des réalisations et de réhabilitations des aménagements de surface des points d'eau, et des dynamiques sous-jacentes (animations, mobilisation, réalisations) . Une attention particulière devra également être accordée au suivi et à l'appui à la pérennisation des ouvrages (maintenance préventive, réseau de pièces détachées).

Un troisième projet financé par Enabel (en financement local) sera lancé fin du premier trimestre 2021 pour une durée de 9 mois. Ce projet d'"Intermédiation sociale' aura pour objectif d'accompagner les travaux d'approvisionnement en eau potable de 25 Centres de santé dans les Provinces Sanitaires de Kirundo, Muramvya, Bujumbura rural et Rumonge. S'agissant d'une zone d'intervention nouvelle et assez étendue, les défis à relever seront certainement nombreux, mais les perspectives pourraient aussi être intéressantes.

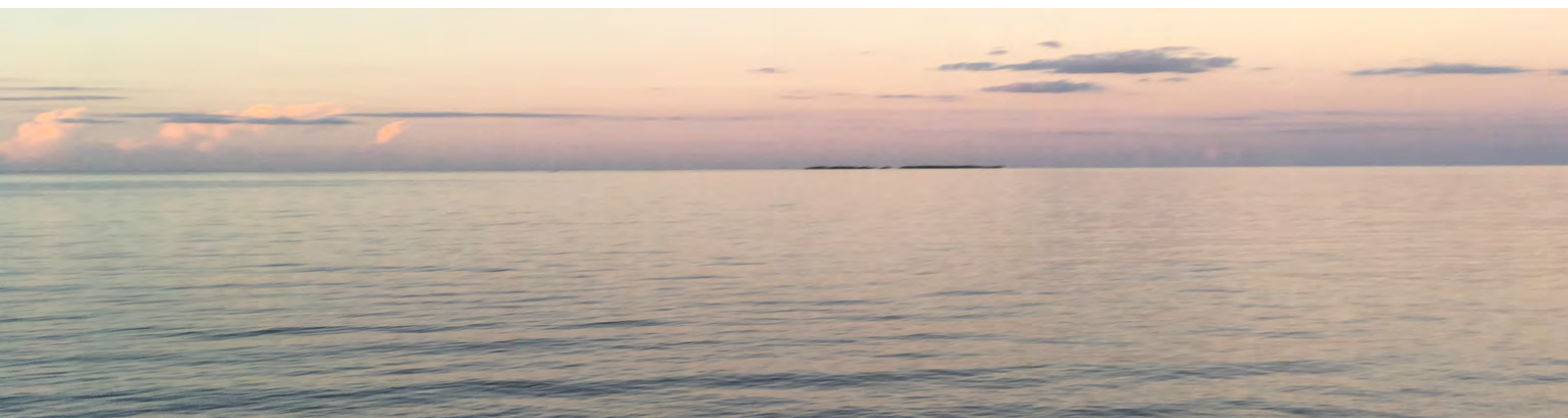
En Haïti, la mise en place de terrain de démonstration visant à promouvoir les pratiques et valorisations ciblées par l'écosanitation est une des grandes attentes de 2021. Un expatrié avec une expérience en agronomie a été recruté et le protocole Ecosan devra être mis en place pour quantifier les effets des dérivés Ecosan sur les cultures choisies. Les zones de traitement des dérivés Ecosan et de valorisation des déchets organiques devront également être mis en place en 2021.

Le volet eau et assainissement devrait lui aussi faire l'objet d'une attention particulière en 2020, avec la poursuite des constructions de latrines ECOSAN, l'aménagement d'une première source et la construction des premières citernes communautaires.

Enfin, les écoles ne seront pas non plus en reste puisque des financements ont été trouvés pour, d'une part, construire des blocs latrines et des réservoirs dans quelques écoles, et d'autre part, mettre en place des pépinières scolaires et des zones de tri des déchets dans le cadre du projet pédagogique World Youth for Climate.

La pandémie de Covid 19 et les difficultés sociales et économiques qui pourront en découler constituent ici des hypothèses majeures de ralentissement des activités. Cependant, la confiance et les contacts entre le projet et les bénéficiaires seront des éléments déterminants dans la gestion de la crise, comme cela a déjà été le cas par le passé.

En Belgique, PAD espère lancer à l'automne 2021 ses premières animations scolaires avec son projet World Youth for Climate et continuera d'être actif au sein de plateformes d'ONG et de groupes de travail, notamment auprès de la FASI, du CNCD et au sein de la plateforme Haïti.be.



PAD Burundi

Avenue du Lac n°7
6245/C Quartier Asiatique
Bujumbura
(+257) 75 110 775 / 22 275 850
pad.burundi@proactiondev.org

PAD Belgique

Rue Camille Cals, 24
5030 Ernage
info@proactiondev.org
<http://www.proactiondev.org>

PAD Haïti

rue père Benier
Corail – BP 10
Jérémie
padhaiti@proactiondev.org

